

Zeitschrift:	La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber:	Association des musiciens suisses
Band:	4 (1910-1911)
Heft:	14
Rubrik:	La XII Fête de l'Association des musiciens suisses : Vevey, 19, 20 et 21 mai 1911

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nement charmé, lors de la présentation de la rose et lors du duo final et de l'inusité rejet de l'inattendue prolongation de l'intérêt musical, alors que l'intérêt dramatique semble épuisé et l'est en réalité, mais qu'on nous offre cette espèce de dernier bonbon, voire même de rince-bouche exquis d'encore un petit épisode pittoresque. Le regard sur la chambre vide avant la soudaine « fausse rentrée » du petit négrillon, voulait une musique assez délicieuse pour justifier l'innovation de retenir encore le spectateur (au bout de trois heures et quart) au moment même où il a le mieux le droit de se montrer impatient. Or il l'a. Et c'est la gageure suprême. C'est, en son genre, une chose aussi singulière et qui, d'un bien autre péril, demandait encore plus impérieusement d'être réussie, qu'un *post-scriptum* inutile à une lettre, que l'*envoi* d'une ancienne ballade, qu'un cachet sur une enveloppe ou bien que le nœud de festons au-dessus d'un cadre ovale. La réussite de petites choses de ce genre mutin ou exquis, tout au long de cette partition, le soin apporté à plastiquement réaliser en musique des épisodes auxquels la musique n'avait encore que rarement daigné prendre garde feront plus pour cette partition et en constituent peut-être mieux l'originalité, qu'une spontanéité et une verve, toutes miraculeuses furent-elles, mais à quoi il reste toujours possible d'opposer, en dépit de foncières différences, Mozart, Rossini, le Wagner des *Maitres-Chanteurs*, le Verdi de *Falstaff*, le Smetana à la fois de la *Fiancée vendue* et des *Deux Veuves*, le Dvorak du *Diable et Katcha*.

WILLIAM RITTER.



La XII^{me} Fête de l'Association des Musiciens suisses

Vevey, 19, 20 et 21 mai 1911.

On se rappelle sans doute quels furent les débuts de l'A. M. S. Ils ont été retracés avec beaucoup d'exactitude et de concision par M. Edm. Röthlisberger, dans le rapport qu'il présenta à l'assemblée générale de 1909, à Winterthour :

« Le 2 novembre 1898, dit-il, paraissait en tête de la « Gazette de Lausanne », sous la signature d'Edouard Combe, un « Appel aux musiciens suisses » qui eut un certain retentissement. L'idée d'un groupement des musiciens suisses était dans l'air depuis un certain temps et, à Genève en particulier, un groupe de musiciens avait à cœur de créer un organisme unissant en un faisceau les forces musicales éparses dans le pays. L'article de la « Gazette de Lausanne » fut reproduit, traduit, commenté et le terrain se trouva ainsi préparé pour l'initiative qui, quelques mois plus tard, partit de Genève et rencontra d'emblée de l'écho auprès des musiciens suisses les plus en vue. La circulaire genevoise était signée par MM. Edouard Combe, Gustave Doret, G. Ferraris, E. Jaques-Dalcroze, Pierre Maurice et C.-H. Richter. Une quarantaine d'adhésions furent ainsi recueillies. Ce nombre fut considéré comme satisfaisant, car la circulaire n'avait été envoyée qu'aux musiciens professionnels d'une certaine notoriété. Une réunion des adhérents fut décidée et fixée au 9 juillet 1899, à l'hôtel Bellevue, à Berne, à l'occasion de la fête fédérale des chanteurs. La réunion eut lieu au jour dit, et une vingtaine de musiciens y prirent part. La Suisse allemande et la Suisse romande étaient à peu près également représentées.

Un certain nombre de questions furent agitées, un projet de statuts fut présenté et renvoyé à l'examen d'une commission provisoire composée de MM. Dr C. Munzinger, Dr H. Huber, Dr F. Hegar, W. Rehberg et Edouard Combe. Cette commission tint un certain nombre de séances et accepta avec empressement la proposition de M. le Dr F. Hegar d'organiser pour le mois de juin 1900 à Zurich une première fête de musique suisse coïncidant avec la constitution définitive de l'A. M. S. Le souvenir de cette première réunion, qui eut lieu les 30 juin, 1^{er} et 2 juillet 1900, et qui obtint un succès tout à fait inespéré, est encore présent à la mémoire de nos membres fondateurs.

L'assemblée constitutive eut lieu le 30 juin 1900. »

Dès lors, l'A. M. S. — qui compte actuellement 171 membres effectifs — a tenu sa réunion annuelle tantôt ici, tantôt là. Ce furent, après Zurich, Genève, Aarau, Bâle, Berne, Soleure, Neuchâtel, Lucerne, Baden, Winterthour et de nouveau Zurich qui assumèrent la tâche d'organiser et de préparer les concerts qui accompagnent chacune de ces assemblées.

Vevey a offert à son tour de s'en charger cette année et brigué l'honneur de recevoir non seulement les membres de l'A. M. S., mais les nombreux auditeurs qu'une brillante série de concerts d'orchestre, de chœurs, de solistes et de musique de chambre attirera sans nul doute.

Ces concerts, au nombre de cinq (dont le premier et le dernier ne sont, il est vrai, que la double audition d'un seul et même programme), auront tous lieu dans la Grande Salle du Casino du Rivage. Ils sont organisés par la « Société chorale » (forte de plus de 200 chanteurs), avec le concours de l'« Orchestre du Konzertverein » de Munich, du « Quatuor Berber », du « Quatuor de la Tonhalle (Zurich) » et de plusieurs solistes, parmi lesquels nous mentionnerons seulement aujourd'hui : M^{es} Nina Jaques-Dalcroze, E. Troyon-Blaesi, M. Philippi, MM. Emile Frey, L. Fröelich et W. de Boer.

Les directeurs de fête — MM. Gustave Doret et Charles Troyon — sont depuis longtemps à la tâche, ainsi que le président du comité d'organisation, M. Eugène Couvreu. Les comités d'honneur et d'organisation sont du reste définitivement constitués. Ils sont composés comme suit :

Présidents d'honneur : MM. Marc Ruchet, président de la Confédération ; Isaac Oyex-Ponnaz, président du Conseil d'Etat du canton de Vaud ; Camille Decoppet, vice-président du Conseil d'Etat du canton de Vaud ; Jules Chavannes, député de Vevey et président du Grand Conseil.

Membres d'honneur : MM. Emile Gaudard, conseiller national ; Henri Blanc, préfet ; Jules Jomini, syndic de Vevey ; Auguste Roussy.

Comité d'organisation. Président : M. Eugène Couvreu, municipal. Vice-président : M. Samuel Gétaz, président de la Société Chorale. Secrétaire français : M. Louis Arragon fils. Secrétaire allemand : M. Joseph Betschon. — *Comité de réception* : MM. Louis Arragon, père, président ; Edouard Weber ; Albert Saeuberlin, président du Frohsinn ; Emile Dind ; Gabriel Rieder. — *Comité de police et organisation des concerts* : MM. Jules Bussy, président, Louis Buffat, vice-président, César Grangier, Louis Blanc, Benjamin Jomini, François Dufour, Georges Jacot-Guillarmod, Edouard Delapraz, Georges Ellès, Edouard Blanc, Arthur Debrot, Marcel Pasche. — *Comité des finances* : MM. Henri Bize, président, Auguste Gétaz, Charles Haldy, Pierre de Palézieux, Alfred Maillard. — *Comité de logements et banquet* : MM. Alfred Comte, président, Gottfried Santscy fils, Louis Jaquierod, Charles Saeuber-

lin fils. — *Comité de Presse-Réclame* : MM. Emile Gétaz, président, Georges Jaccottet, Emile Favez.

Enfin voici, par ordre alphabétique, la liste des auteurs, avec l'indication des œuvres qui seront exécutées en entier ou par fragments, au cours des cinq concerts, les *vendredi 19 mai* (8 h. du soir : chœur et orchestre), *samedi 20 mai* (3 h. après-midi : musique de chambre ; 8 h. du soir : orchestre et solistes) et *dimanche 21 mai* (11 h. 1/4 du matin : musique de chambre ; 8 h. du soir : chœur et orchestre, seconde audition) :

Fritz Bach, Invocation pour chœur mixte et orchestre; *Otto Barblan*, Quatuor pour instruments à archet; *Paul Benner*, Requiem pour chœur mixte, soli et orchestre; *Fritz Brun*, Symphonie № II, pour orchestre; *Charles Chaix*, Scherzo pour orchestre; *Karl David*, Sérénade pour orchestre; *Alexandre Denéréaz*, Chant pour soprano et orchestre; *Gustave Doret*, Loys, légende dramatique pour chœur mixte, soli et orchestre (III^{me} acte); *Emile Frey*, Concertstück-Fantaisie, pour piano et orchestre; *Hans Huber*, Sonate pour violoncelle et piano; *Emile Jaques-Dalcroze*, Robin et Marion, pour soprano et orchestre; *Fritz Karmin*, Trois Lieder; *Friedrich Klose*, Quatuor pour instruments à archet; *Otto Kreis*, Suite pour clarinette et piano; *Joseph Lauber*, Ouverture rustique pour orchestre; *Frank Martin*, Trois Sonnets pour baryton et orchestre; *Paul Miche*, Trois Lieder; *I. Paderewski*, Poème symphonique; *Eugène Reymond*, Quatuor pour instruments à archet; *Othmar Schoeck*, Concerto pour violon et orchestre; *Hugo de Senger*, Lieder pour contralto et piano.

La *Vie Musicale* publiera entre autres dans son prochain numéro :

CAMILLE MAUCLAIR : *Analogies* (suite et fin).

Nos artistes :

avec un portrait hors texte.

Un luthier



ERTES on peut bien dire qu'il est de « nos artistes » celui que des aptitudes spéciales de l'oreille et de la main ont fait se vouer à l'*art* précieux et délicat de la lutherie, celui qui tire de la matière inerte les éléments épars d'un organisme et qui lui donne la vie en créant le Son.

Mais s'il faut au luthier — c'est du constructeur et du réparateur d'instruments à archet que j'entends parler ici, non point du mar-